Prix 0,20

Parait une fois par mois

Mars 1916

SONS
IDÉES
COULEURS
FORMES

N° 3

Adresser tout ce qui concerne
SIC
à Pierre ALBERT-BIROT, Directeur
37, Rue de la Tombe-Issoire — Paris.

SIC Désireux de faire connaissance avec tous ses amis, reçoit:
le Samedi soir à partir de 8 h. 37, Rue de la Tombe-Issoire
le Mardi de 5 à 6 h. 11, Rue de Maubeuge

OUI

VOUS, qui avez RI ou CRACHÉ sur Mallarmé, Manet, Sisley, Puvis, Rodin, Claudel, Marinetti, Picasso, Debussy, Dukas, Mussorgsky, Rimsky-Korsakov;
VOUS, qui avez PESTÉ contre les chemins de fer, le télégraphe, le téléphone, les autos, les tramways électriques, les machines, les usines;
VOUS, qui MAUDISSEZ les démolisseurs de la vieille maison d'ombre;
VOUS, qui avez NIÉ l'éternelle transformation;
VOUS, qui avez NIÉ les porteurs-de-nouveau, les porteurs-d'autre-chose, les divins tueurs-d'habitude;
VOUS, qui avez NIÉ la vie;
VOUS, qui avez toujours dit NON;
C'EST VOUS, qui avez failli perdre la France.
Rappelez-vous que le monde CONTINUE;
Et voyez que d'autres peuples ont dit OUI,
Et qu'aux porteurs-de-nouveau, aux porteurs-d'autre-chose, aux tueurs-d'habitude, ils ont crié:

« ENTREZ »

RÉFLEXIONS.

XII.

Le «Style» au Musée.

Le Moderne à la maison.

Le vieux avec le vieux.

LA VIE AVEC LA VIE.

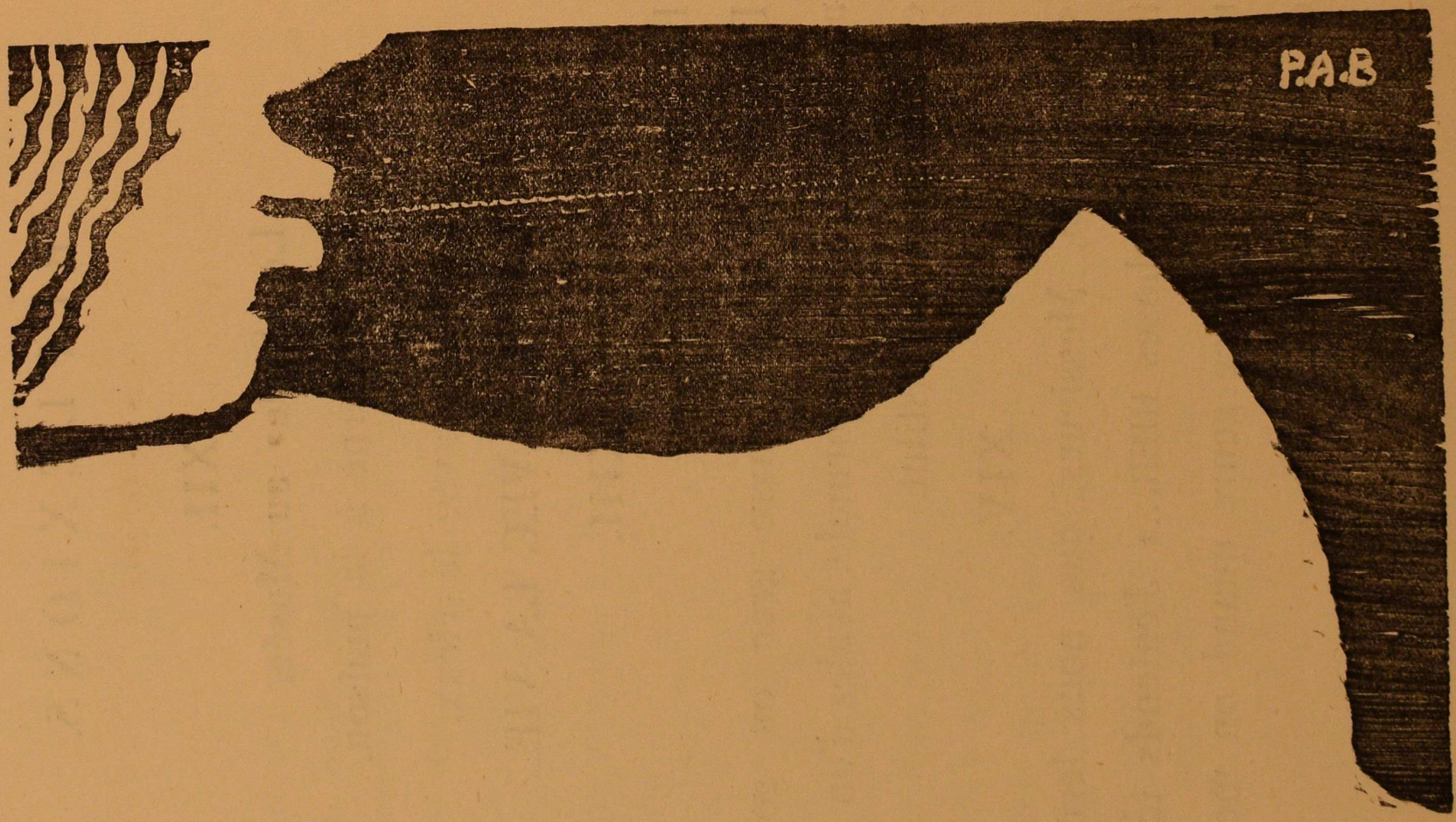
XIII.

Recette:

Prenez un chef-d'œuvre grec ou gothique, analysez, trouvez la formule, avalez d'un trait,... et vous irez à l'Institut.

XIV.

«C'est ainsi, Messieurs, que nous ferons de très belles choses HIER...» J'entends toujours un discours de ce genre quand on me parle de régionalisme.



LA PUCELLE

UN POÈME

DERRIÈRE LA FENÊTRE.

Pluie de gris de pluie.
Mugissementtournantdeferfrotté
Pierresquitremblent
Untramwaytourneaucoin
Electricité
Sceptremoteur
Sceptrelumière
Sceptrehumainporteurdevolonté
Terremersespaceprofondeurs
Journuit
Pluiesoleil
Infini
Absolu
Un che-val-tour-ne-au-coin
Vieille mécanique
Pluiedegrisdepluie

Untramwayélectrique

XV.

L'homme de métier est le Tartuffe de l'Art.

XVI.

L'artiste dont on se moque est bien près d'être admirè.

E T C...

LETTRES. Sous la fâcheuse impression des pauvres mirlitonneries issues de la guerre de 70 quelques uns se sont écriés en 1914: Nous sommes perdus, en voilà pour cinquante ans d'art patriotard. Erreur, braves gens, ce n'est pas la guerre qui engendre les mauvaises œuvres, ce sont les mauvais auteurs; les sujets ne sont rien sans l'esprit qui les fait. Nous entrons dans une période florissante, réjouissez-vous; nous avons des artistes, la guerre nous vaudra et nous vaut déjà des œuvres. Lisez donc dans le no 8 de «L'élan» le poème vivant de Guillaume Apollinaire, le poème qui commence:

Rameau central de combat,

et vous serez tranquillisés.

P. S. *Dès notre 1er no nous aurions dû saluer la bonne volonté et l'énergie de Mr Cadot qui aux heures lourdes de 1914 osa penser tout haut à notre monde des arts et eut l'utile idée de fonder le Petit Messager. Cela devait être dit.*

THÉATRE. Quand nous parlions dans notre numéro 1 du théâtre du vieux-colombier, comme du seul susceptible de nous intèresser, nous n'entendions point dire par-là que nous le considérons comme un théâtre moderne au sens absolu du mot. Ce théâtre là n'existe pas. Mais il nous semblerait nécessaire qu'il existât: si dès maintenant nous y pensions?

ARCHITECTURE. Efforçons-nous d'avoir conscience de la majesté de l'heure. Des villes entières vont être à recréer. CES VILLES NOUS DIRONT AUX SIECLES FUTURS. Ne l'oublions pas.

SCULPTURE. Des monuments pour la guerre, on en fera, c'est inévitable. Nous avons grand'peur d'une suite aux monuments de 70. Pourquoi ne pas essayer dès à présent de chercher une orientation. SIC songerait peut-être à organiser une exposition de projets qui pourrait donner le la. Qu'on nous dise ce que l'on en pense.

PEINTURE — La Triennale —

Salon de Guerre, essai d'union sacrée. Tout de même on ne peut s'y tromper: Monsieur Bonnat reçoit Matisse. Impression générale: tristesse. Une qualité: peu de toiles, toutes sur un rang, la main sur la couture du pantalon. Passons. Tiens, des marines inconsistantes de Paul Signac, en revanche vous verrez tout à l'heure les paysages sculptés de Maurice Chabas, très précieuses ces fleurs d'Odilon Redon, peut-être un peu d'un autre monde, j'aime assez la note bleue du cadre de Maurice Denis, oui, n'est-ce pas, très sympathiques ces poupées décoratives de Marval, des gens qui rient, c'est quelque chose d'intéressant: Henri Matisse; on discute: ce sont des carottes — mais non, des poissons dans un aquarium — mais non, des carottes puisque ça a la queue verte..., et il y a aussi plus loin, de cet heureux peintre qui fait rire les dames, deux puissantes têtes qui doivent bien s'ennuyer ici, mais il est vrai qu'elles sont au-dessus de ça. Cet homme de bronze, c'est l'Heraklès de Bourdelle, on a un peu l'impression que la tête n'est pas de la même époque que le corps; tout de même ça calle un peu la Triennale ce morceau là. — Et après? — Après? Il y a l'Obélisque...

MEUBLES ET DÉCORATIONS. Nous ne savons pas ce que l'on fera après, mais surtout qu'on n'aille pas, sous prétexte de réaction anti-munichoise, nous ramener aux intérieurs fades, aux blondes harmonies, soi-disant bien françaises. Au peuple intensément vivant que nous sommes et que nous allons être de plus en plus, il faut des fanfares éclatantes; de la couleur, de la couleur, de la couleur!

MODE. Les couturiers doivent être des artistes, aussi réclamerons-nous d'eux ce que nous réclamons de tous les autres: des créations. Or rien n'est si commun que le nom, rien n'est si rare que la chose. Chaque modèle est toujours accompagné de la mention: création de la maison X., et que voit-on? un accomodement gothique, renaissance, Louis XV, Louis XVI, Empire, espagnol, russe, turque, grec etc... Il faut qu'à tout prix cesse cette paresse d'imagination, il y a cent ans que nous vivons en parasites: pour votre honneur, Messieurs les couturiers, et pour le nôtre, vivons un peu sur nous. Le costume est un miroir de l'esprit humain; n'aurions-nous plus pour tout vestige des temps gothiques, Louis XIV, Louis XV, Louis XVI qu'une pauvre défroque, qu'il nous serait encore possible de reconstituer encore l'esprit de ces temps; songez, Messieurs les couturiers, que vos «créations» n'auront rien à dire de nous. Or aujourd'hui il faut que nous rougissions d'un tel état de chose, il faut que la colère vous empoigne, il faut que vos robes soient nôtres, il faut qu'elles aient quelque chose à dire de nous, CAR NOUS SOMMES; assez de Louis XV, assez de 1830, assez du passé; du présent, du 1916; vous êtes des artistes: imaginez, créez. Noblesse oblige.

P. S. *Il nous a été donné de rencontrer le splendide décorateur-couturier Paul Poiret. «Eh bien, lui avons-nous demandé, que pensez vous de l'avenir? — L'avenir, je le vois somptueux. — N'avez-vous pas peur de l'armée des rétrogrades? — Peur? Pourquoi? Empêche-t-on un fleuve de couler! C'est à coups d'ŒUVRES que nous allons combattre». Bravo! Voilà qui est parlé, et ce sera notre manière à nous tous, les modernes, d'ENTRER dans «LA RENAISSANCE».*

SIC SE PROPOSE DE FAIRE DE L'EDITION.

?

Afin d'avoir quelques données au sujet de l'influence que la guerre pourra exercer sur l'art, „SIC" serait heureux que ses lecteurs mobilisés veuillent bien lui exposer leurs idées sur cette question. (Les réponses très concises ne doivent pas dépasser 5 lignes).

RÉPONSES.

La guerre, c'est une purge de cheval qui guérit quand elle ne tue pas. La nouvelle France égalera au moins l'ancienne.

Louis B. ...d'Infanterie ...Cie. S P...

Pas besoin de cinq lignes, la guerre marquera le vrai départ d'une ère nouvelle.

Victor R. ...Corps d'A. Secteur...

Prêchez, prêchez le modernisme pendant que nous sommes dans les tranchées, vous faites comme nous votre devoir de Français. Prêchez le modernisme! c'est tout ce que 'ai à dire.

S. T. ...d'Infanterie. ...S. P.

OPINION D'UN PEKIN

Je sais un secret
A base d'extrait
Abstrait
Et concret
Qui pourrait d'un coup
Avancer beaucoup
Notre affaire.
Je sais même un truc
Qui serait à faire
Pour coinsser von Kluck,
Et j'ai dans ma tête
Un plan de conquête
Qui pourrait ce soir
Nous asseoir
Dans Berlin.
Mais vous allez dire,
Tout ire,
Que je fais le... Merlin.
Je crois donc plus digne
De garder pour moi mes plans incompris
Et je vous vois d'Ici
Me dire d'un signe:
«Merci,
Bien vous en a prit».

SIC publie des poèmes, de la musique, des dessins, des reproductions de tableaux, des croquis d'architecture, de meubles, etc....

LE NUMERO : 20 CENTIMES

ABONNEMENTS

La série de 12 Nos . . . 2.25
Étranger 3.50

Tirage de luxe limité à 10 exempl.
sur Japon . . . . . 50 Fs.

Un numero specimen sera envoyé à toutes les adresses qu'on nous communiquera.
(Service régulier à tous les mobilisés qui en exprimeront le désir)

Imprimerie RIRACHOVSKY, 50, Bd St-Jacques, Paris. Le gérant Pierre ALBERT-BIROT